

**Zeitschrift:** Bulletin technique de la Suisse romande  
**Band:** 36 (1910)  
**Heft:** 11

## **Wettbewerbe**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.05.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

1 litre, et 10 cm<sup>3</sup> de ce litre ont été prélevés pour la titration.

Il a fallu pour cette fraction 35,5 cm<sup>3</sup> de la solution d'argent, d'où

$$N_1 = 355\,000.$$

### 2. TITRATION DE L'EAU D'ALIMENTATION DE LA TURBINE.

On en a évaporé 1 litre.

Après réduction du volume à 10 cm<sup>3</sup> environ, il a fallu 3,8 cm<sup>3</sup> de solution d'argent.

$$n = 3,8.$$

### 3. TITRATION DE LA SOLUTION FINALE.

Débit supposé : 100 à 300 litres/seconde.

Pour l'échantillon 1 :

$$D = 0,1211 \frac{355\,000}{167,5 - 3,8} - 0,1211 = 262,4965 \text{ litres/sec.}$$

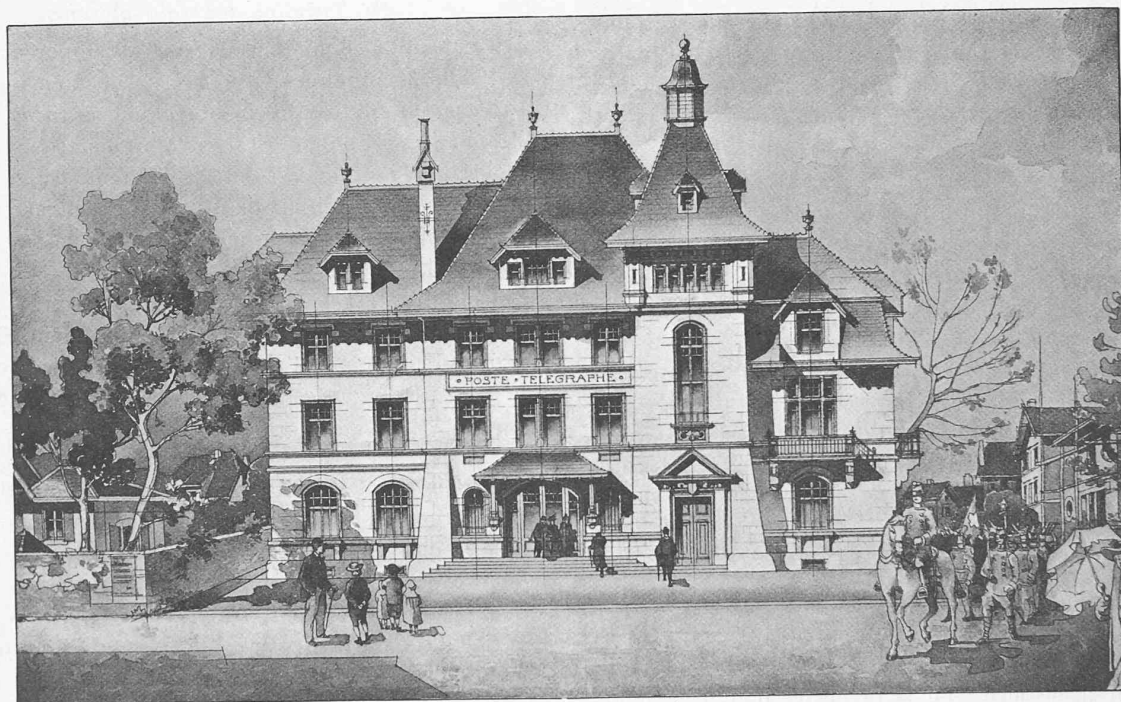
Pour l'échantillon 2 :

$$D = 0,1211 \frac{355\,000}{167,67 - 3,8} - 0,1211 = 262,2241 \text{ litres/sec.}$$

Les débits obtenus, correspondant aux deux échantillons de la solution finale, diffèrent entre eux, comme on le voit, d'environ 0,104 ‰, ce qui est conforme à l'approximation prévue.

Moyenne des débits trouvés = 262,36 litres/seconde.

## CONCOURS POUR UN HOTEL DES POSTES ET BATIMENT COMMUNAL, A COLOMBIER



Perspective.

1<sup>er</sup> prix : projet « Belle de Zuylen », de MM. Prince et Béguin, architectes, à Neuchâtel.

Il faut donc évaporer 100 à 300 cm<sup>3</sup> pour la titration.

*Echantillon 1*, prélevé au bout de la sixième minute.

On en a évaporé 200 cm<sup>3</sup>.

Il a fallu pour cette fraction 33,5 cm<sup>3</sup> de la solution de nitrate d'argent, soit par litre 167,5 cm<sup>3</sup>.

$$N_2 = 167,5.$$

*Echantillon 2*, prélevé au bout de la neuvième minute.

On en a évaporé 150 cm<sup>3</sup>.

Il a fallu pour cette fraction 25,15 cm<sup>3</sup>, soit par litre 167,67 cm<sup>3</sup>.

$$N_2 = 167,67.$$

#### Calcul du débit.

En appliquant la formule du débit pour les deux échantillons de la solution finale on trouve :

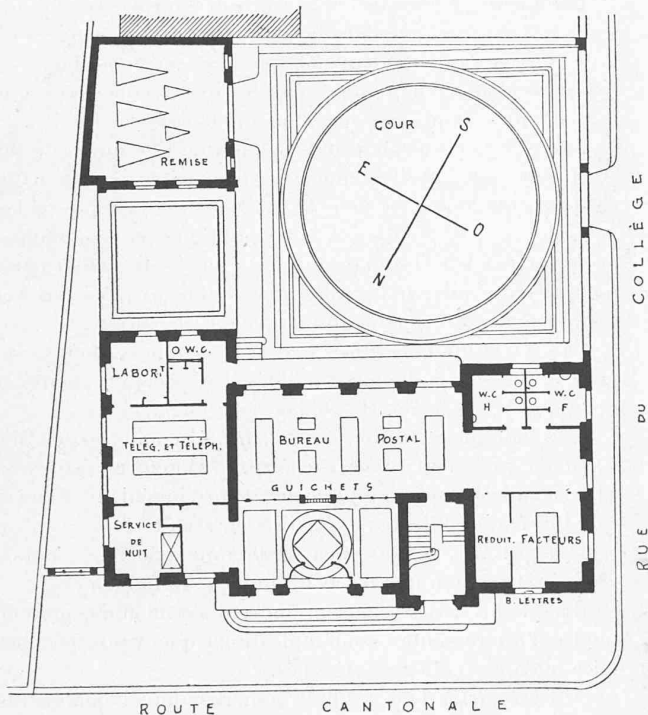
### Concours pour un hôtel des postes et bâtiment communal, à Colombier.

Nous reproduisons aux pages 128 et 129 les principales planches du projet « Belle de Zuylen » de MM. Prince et Béguin, architectes, à Neuchâtel, qui a obtenu le premier prix.

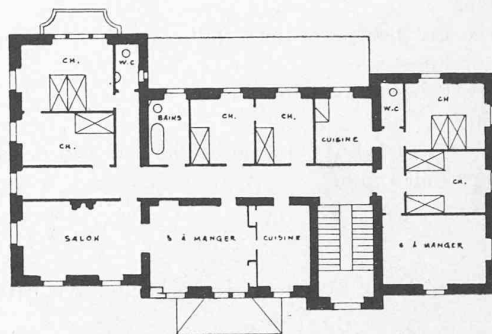
### Concours pour l'hôtel de la Banque populaire suisse, à Lausanne.

18 projets ont été présentés à ce concours ouvert entre architectes lausannois. Le jury, composé de MM. L. Herlling, de Fribourg, Dr Widmer et Ed. Joos, de Berne, Ad. Ochsner, directeur général de la Banque populaire suisse, à Berne, et

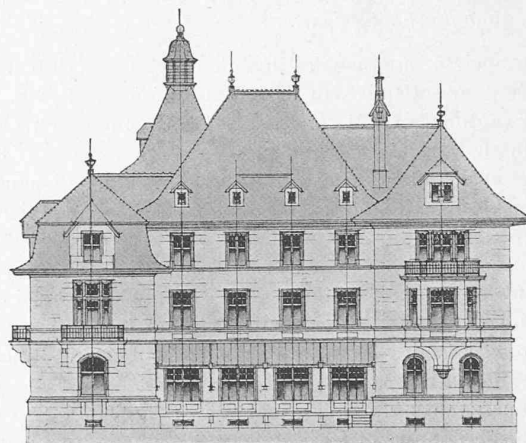
CONCOURS POUR UN HOTEL DES POSTES ET BATIMENT COMMUNAL, A COLOMBIER



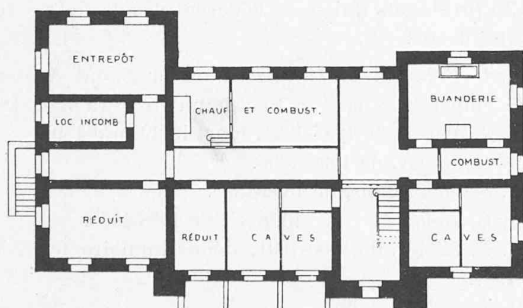
Plan du rez-de-chaussée. — 1 : 400.



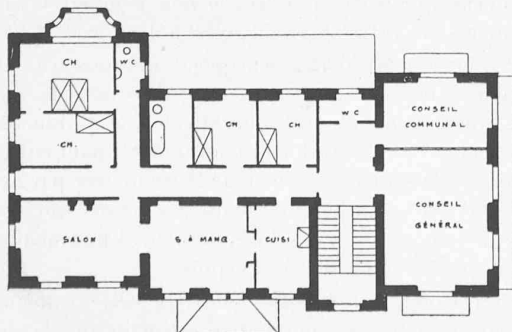
Plan du deuxième étage. — 1 : 400.



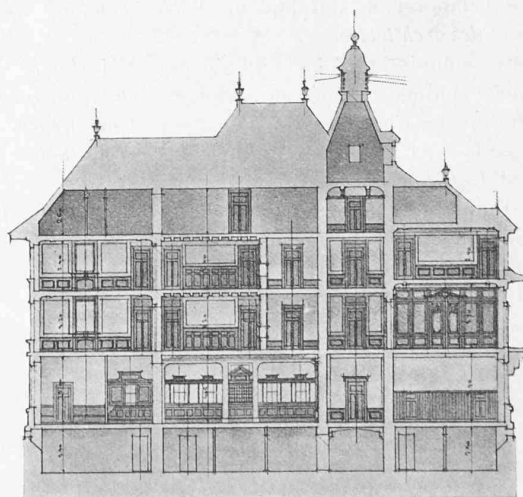
Façade. — 1 : 400.



Plan du sous-sol. — 1 : 400.



Plan du premier étage. — 1 : 400.



Coupe longitudinale. — 1 : 400.

1<sup>er</sup> prix : projet « Belle de Zuylen », de MM. Prince et Béguin, architectes, à Neuchâtel.

A. Rothen, directeur de la dite Banque à Lausanne, a décerné les prix suivants :

1<sup>er</sup> prix (Fr. 2200) au projet « B. P. S. » de M. G. Epitoux, architecte.

2<sup>e</sup> prix (Fr. 2000) au projet « Halley B » de MM. Taillens et Dubois, architectes.

3<sup>e</sup> prix (Fr. 1800) au projet « Point rouge » de M. H. Meyer, architecte.

Tous les projets ont été exposés dans la salle de la Grenette, du 1<sup>er</sup> au 4 juin.

### Société vaudoise des ingénieurs et des architectes.

Dans la dernière assemblée générale de la Section vaudoise de la Société suisse des ingénieurs et architectes, M. Georges Rouge, architecte, a lu une notice sur la fondation de cette Section comme Société vaudoise et sur les origines de notre Bulletin. L'assemblée l'a jugée assez intéressante pour demander sa publication dans notre journal.

La Société vaudoise des ingénieurs et des architectes fut fondée pour satisfaire au désir exprimé à M. Gonin, ingénieur cantonal, par M. Burkli-Ziegler, ingénieur en chef de la ville de Zurich.

Ce désir fut manifesté à l'occasion d'une demande de M. Burkli à M. Gonin de faire collaborer les ingénieurs et architectes vaudois à la publication par la Société des ingénieurs et architectes de Zurich d'un album qui renfermerait des ouvrages d'art intéressant l'architecture ainsi que le génie civil et qui serait accompagné d'un Bulletin.

Pour satisfaire à ce désir, une assemblée fut réunie le 27 décembre 1873 sur l'initiative de M. Gonin.

50 personnes répondirent à cette convocation.

Elles reconnurent l'utilité de réunir plus intimement les hommes qui dans notre pays ont à étudier ou à diriger les constructions, soit dans le génie civil, soit dans l'architecture.

Cette assemblée décida de charger une commission provisoire d'élaborer les statuts d'une Société vaudoise des ingénieurs et des architectes.

Cette commission fut composée de : MM. Louis Gonin, ingénieur cantonal, Achille de la Harpe, architecte, Jules Verrey, architecte, Emile Cuénod, ingénieur, Jean Meyer, ingénieur de la S. O.; elle s'adjoignit : MM. Georges Rouge, architecte et J.-J. Lochmann, ingénieur.

M. Rouge fut chargé de la rédaction des statuts qui au commencement de 1874 furent prêts à être soumis à une nouvelle assemblée.

Elle eut lieu le 20 mars 1874.

Les statuts furent adoptés.

Un premier comité fut nommé.

Il fut composé de : MM. L. Gonin, ingénieur cantonal, président; Achille de la Harpe, vice-président; G. Rouge, secrétaire; J.-J. Lochmann, trésorier; Jules Meyer, ingénieur en chef de la S. O.

La publication d'un Bulletin fut décidée; M. Gonin en prit la rédaction.

Ainsi fut fondée — c'est ainsi que s'exprime notre Bulletin — une société qui, nous l'espérons, rendra d'utiles services à ses membres en leur fournissant un moyen de prendre part à des discussions sur des sujets où la science et l'art

trouveront toujours des points de contact en faisant ainsi la part égale entre les deux catégories de membres que renfermera notre société.

Ingénieurs et architectes trouveront dans les assemblées de la société ainsi que dans des séances familières que le comité convoquera aussi souvent que cela sera possible, l'occasion d'échanger leurs idées en les faisant concourir à un but commun : le progrès dans l'art de la construction.

Notre pays lui-même profitera aussi de la réunion de forces jusqu'à présent disséminées et incapables par là même d'exercer une influence dans la solution des questions où l'on subordonne quelquefois aux côtés politiques et économiques les principes sur lesquels doit reposer toute construction pour devenir une œuvre utile et profitable au pays qui l'ordonne et au contribuable qui en paye la dépense.

La société fut constituée avec 143 membres, dont hélas ! plus de 80 sont maintenant décédés. Du premier comité ne reste que MM. Cuénod, Lochmann et Rouge.

Le comité de rédaction du Bulletin fut composé de : MM. L. Gonin, président; Jules Gaudard, ingénieur et professeur à l'Académie de Lausanne; Edouard Pellis, ingénieur; Edouard van Muyden, architecte; Jules Verrey, architecte.

Pendant 25 ans, jusqu'en 1900, notre Société vaudoise remplit la mission que lui avait donnée ses fondateurs.

Chaque hiver des séances réunirent ses membres pour entendre d'intéressantes communications que voulurent bien faire quelques collègues dévoués.

Notre Bulletin dans ses huit numéros annuels publia des articles également intéressants et appréciés.

Il fut rédigé successivement par MM. L. Gonin, Jules Dumur, Alphonse Vaultier et Aloys van Muyden.

Les présidents qui se succédèrent dès l'origine de notre société furent :

M. L. Gonin, de 1874-1887, mort président d'honneur le 18 décembre 1898, appelé à cet honneur le 19 mars 1887.

M. J. Meyer, de 1887-1891, mort le 29 juin 1891.

M. G. Rouge, de 1891-1896.

M. S<sup>er</sup> de Mollins, de 1896-1898.

M. G. Rouge (2<sup>me</sup> présidence), de 1898-1900.

M. E. Elskès, de 1900-1901, démissionnaire le 27 novembre 1901.

M. J.-J. Lochmann.

M. Isoz, etc.

Je dois vous faire part maintenant, mes chers collègues, de la crise que traversa notre société pendant la deuxième présidence de votre serviteur, c'est-à-dire de 1898-1900.

Précédemment, déjà, des propositions nous avaient été faites pour transformer notre société en section de la Société suisse des ingénieurs et des architectes. M. Gonin s'était toujours opposé à cette fusion qui devait avoir pour conséquence l'abandon de notre Bulletin pour le remplacer par la *Bauzeitung*, qui publierait alors de temps en temps quelques articles en français, ceux que lui donneraient nos membres, s'ils étaient jugés dignes d'être acceptés.

Si M. Gonin se refusait à admettre cette transformation de notre société, c'est parce qu'il estimait que la conservation de notre Bulletin était chose nécessaire comme un témoin de notre existence, comme lien entre nous.

Mais, il fallait le reconnaître, peu à peu la publication des huit numéros annuels de notre Bulletin était devenue fort difficile.